

Introduction

La composition française : comment s'y préparer

Selon le descriptif officiel de l'épreuve, les candidats doivent rédiger une « composition française fondée sur des lectures nombreuses et variées, mobilisant une culture littéraire et artistique, des connaissances liées aux genres, à l'histoire littéraire de l'Antiquité à nos jours, à l'histoire des idées et des formes, et s'attachant aussi aux questions d'esthétique et de poétique, de création, de réception et d'interprétation des œuvres. Elle porte sur les objets et domaines d'étude des programmes de lycée¹ » (durée : six heures).

Le sujet de dissertation proposé lors de la session 2017² a en effet montré l'importance de posséder une vaste culture littéraire et d'être capable de mobiliser des exemples en arts plastiques et en cinéma, mais aussi en photographie, bande dessinée, mise en scène, etc.

-
1. Voir le site du Ministère de l'Éducation nationale : <http://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid98573/les-epreuves-du-capes-externe-et-du-cafep-capes-section-lettres.html>
 2. « Jamais, moi vivant, on ne m'illustrera, parce que la plus belle description littéraire est dévorée par le plus piètre dessin. Du moment qu'un type est fixé par le crayon, il perd ce caractère de généralité, cette concordance avec mille objets connus qui font dire au lecteur : "J'ai vu cela" ou "Cela doit être". Une femme dessinée ressemble à une femme, voilà tout. L'idée est dès lors fermée, complète, et toutes les phrases sont inutiles, tandis qu'une femme écrite fait rêver à mille femmes. Donc, ceci étant une question d'esthétique, je refuse formellement toute espèce d'illustration » (Gustave Flaubert, Lettre à Ernest Duplan, 12 juin 1862, in *Extraits de la correspondance ou Préface à la vie d'écrivain*, Paris, Seuil, 1963, p. 223-224). Vous commenterez ce propos de Gustave Flaubert en vous appuyant sur des exemples empruntés aux différents genres littéraires, ainsi qu'aux arts plastiques et au cinéma.

La dissertation : pour quoi faire ?

Dans la tradition scolaire française, la dissertation est un exercice ancien pouvant paraître artificiel et verrouillé avec ses trois parties et ses trois sous-parties qui, sans être officiellement exigées, sont tout de même fortement recommandées³. Mais il s'agit avant tout d'un travail de réflexion et d'argumentation permettant d'évaluer un candidat en fonction de sa capacité à analyser un sujet, organiser sa réflexion, utiliser sa culture littéraire et artistique. Il s'agit aussi d'un exercice d'écriture par lequel il est possible de mesurer les compétences rédactionnelles du candidat, de même que sa capacité à défendre une idée et à l'illustrer.

Comment s'y préparer ? S'il faut avant tout maîtriser la méthodologie en s'entraînant régulièrement à analyser des sujets, il convient également de parfaire, tout au long de la préparation du concours, ses connaissances en histoire littéraire, en théorie et en histoire de la critique. Pour traiter le sujet donné au concours, il faut à la fois être capable de mobiliser des exemples célèbres et attendus, mais aussi de citer des références plus personnelles, glanées dans sa propre culture. Le jury attend du candidat qu'il ait en tête les dates et les définitions précises des principaux courants (humanisme, classicisme, romantisme, réalisme, naturalisme, symbolisme, surréalisme, théâtre de l'absurde, nouveau roman, etc.), des genres, des registres, de même que des notions d'analyse littéraire. Mais celui-ci doit également être doté d'une culture personnelle, qu'il aura complétée pendant ses études en suivant régulièrement l'actualité littéraire, en s'intéressant aux prix accordés, aux publications importantes, aux événements retentissants, voire aux polémiques. En tant que futur enseignant de lettres, le candidat doit montrer son ouverture d'esprit et son intérêt pour des références littéraires variées, tant chronologiquement que génériquement.

Le candidat pourra utilement se constituer, au cours de sa préparation, un répertoire d'exemples et de citations à apprendre progressivement, en s'aidant pour cela d'anthologies et de florilèges, de lexiques et de dictionnaires des notions et des œuvres littéraires. On se reportera à la bibliographie pour trouver des exemples de références utiles, auxquelles on ajoutera la lecture – toujours instructive – des rapports de jury.

3. Le rapport du jury, pour l'épreuve de composition de la session 2017, rappelle d'ailleurs : « Le correcteur attend donc une introduction du sein de laquelle émerge une problématique, qui sera explicitée et discutée en trois parties, elles-mêmes subdivisées en paragraphes argumentatifs accompagnés d'exemples » (p. 27). Les rapports de jury cités sont tous consultables sur le site du Ministère de l'Éducation nationale : <http://www.devenirenseignant.gouv.fr/pid34315/se-preparer-pour-les-concours-second-degre-jurys.html>

Construire la dissertation

Le rapport de jury sur la composition française de la session 2016 rappelle que les citations données sont généralement longues (la citation de Milan Kundera proposée cette année-là comprenait par exemple huit lignes)⁴. Or une longue citation n'est pas plus difficile à analyser qu'une citation courte, bien au contraire. Tout sujet implique une lecture précise et une analyse fouillée, c'est-à-dire que le candidat veillera à ne pas se lancer trop rapidement dans l'élaboration du plan et dans la rédaction du devoir, comme si la citation donnée ne comptait pas pour elle-même, mais servait seulement de prétexte à la récitation de pans de cours appris par cœur. Autre danger dont il faut se garder : celui qui consisterait à déformer la citation pour la réduire à un sujet déjà traité au cours de la préparation.

Si on suit bien les étapes suivantes, de la découverte du sujet à la rédaction de la conclusion, les pièces qui composent la dissertation s'emboîteront logiquement les unes dans les autres jusqu'à former un devoir cohérent et abouti.

1. Lecture et découverte du sujet

Il faut d'abord lire le sujet plusieurs fois pour se l'approprier et l'avoir bien présent à l'esprit. Le recopier au brouillon peut être utile, à condition bien sûr de ne pas faire d'erreurs.

Il convient ensuite de prendre en compte le paratexte entourant la citation : le nom de l'auteur, le titre et la date de l'œuvre dont est extrait le sujet, le type de texte dont il s'agit (article de journal, essai, pamphlet, œuvre littéraire...). Il peut être utile – même si ce n'est pas systématique – de chercher à évaluer le contexte dans lequel la citation a été prononcée ou écrite, sur les plans historique, esthétique, littéraire et plus généralement culturel. Le candidat pourra se demander si le nom de l'auteur de la citation l'aide à mieux comprendre le sujet, ou bien encore si cet auteur s'adresse à des destinataires précis, notamment dans un contexte polémique. Le sujet est-il énoncé de manière assertive, hypothétique, sous la forme d'un simple constat ou d'une déclaration provocatrice ? A-t-il une ambition théorique ou rend-il plutôt compte d'une expérience d'écriture ?

En fonction des réponses apportées à ces questions, des éléments pourront être utilisés dans l'introduction ou dans le corps de la dissertation, en particulier dans les transitions. Par exemple, le sujet de composition de la session 2015 était tiré d'un ouvrage d'Olivier Py :

4. « Il s'agissait par conséquent, en s'appuyant sur une analyse détaillée d'une citation assez longue, comme de coutume à notre concours [...] » (p. 28).

le rapport de jury est surpris que certains candidats aient pu penser qu'il s'exprimait, dans la citation donnée, en critique et non en dramaturge et homme de scène⁵.

Enfin, on prêtera attention au libellé accompagnant la citation : ces phrases d'accompagnement du sujet peuvent paraître conventionnelles, mais elles contiennent parfois des informations sur la manière dont il faut envisager le sujet (*interpréter, expliquer, discuter*) et sur l'importance d'utiliser des exemples qui ne soient pas que littéraires (voir les « exemples empruntés aux différents genres littéraires, ainsi qu'aux arts plastiques et au cinéma » évoqués dans le libellé accompagnant la citation de Flaubert lors de la session 2017).

2. Analyse de la citation

Cette étape du brouillon est essentielle car c'est elle qui va déterminer la problématique et la construction du plan.

Analyse d'ensemble

Analyser la citation ne consiste pas seulement à en définir les principaux termes et expressions : il faut également prêter attention à la syntaxe, aux images et aux figures parfois utilisées, aux registres de langue, à la tonalité polémique de certains mots...

Si la citation est très longue (plus de 8 lignes), cela ne doit surtout pas effrayer le candidat : il convient dans ce cas de la résumer en délimitant les passages clés, en distinguant ce qui est essentiel de ce qui est secondaire, sans pour autant laisser de côté tout un pan du sujet. Un sujet long forme un tout que l'on veillera à ne pas « découper » en consacrant chacune des parties de la dissertation à un fragment de l'ensemble.

Analyse de détail

Au lieu de s'arrêter longuement sur chaque mot de la citation, ce qui ferait perdre au candidat un temps précieux, celui-ci doit plutôt cerner les expressions et termes importants pour les définir. Sans pouvoir compter sur l'aide de dictionnaires, on s'attachera tout de même à relever les principales acceptions du mot, à recourir si besoin à l'étymologie, aux sens propres et figurés, aux connotations, à l'axiologie positive ou négative... En faisant jouer les mots entre eux, en leur cherchant des synonymes et des antonymes, le candidat pourra réunir les termes et expressions liés sémantiquement et relever les potentielles répétitions ou dérivations de termes, ou au contraire les antithèses.

5. « On peut s'étonner à cet égard que le nom d'Olivier Py ait parfois éveillé bien peu d'échos chez les candidats. Certes, il était tout à fait possible de traiter le sujet sans rien savoir de l'auteur de la citation, ni de ses travaux. Remarquons pourtant qu'il est considéré aujourd'hui comme un auteur important et comme l'une des personnalités les plus marquantes de la scène française. [...] On ne peut alors que s'étonner de l'indifférence que semblent manifester certains candidats aux événements majeurs de la vie culturelle » (p. 50).

Cette micro-lecture permettra au candidat de dégager un fil directeur à discuter en délimitant les enjeux du sujet, ses présupposés implicites. Il pourra ainsi commencer à noter des idées et des exemples en accord avec la « thèse » soutenue par l'auteur de la citation, ou bien au contraire des nuances qui permettront sa future mise en débat. Au terme de cette analyse, le candidat devra être capable de résumer en une phrase courte et synthétique cette « thèse », c'est-à-dire l'idée principale exprimée par le sujet, dans son intégralité et sa subtilité. C'est ce résumé qui prendra place dans l'introduction de la dissertation (voir la troisième étape de l'introduction décrite ci-dessous, celle de l'analyse du sujet) et qui permettra aux correcteurs de juger si le sujet est ou non compris.

3. Vers la problématique

Restituer l'idée phare de la citation et commencer à noter des éléments de discussion sont deux étapes qui mènent logiquement à la formulation de la problématique. Cette question va servir à montrer la cohérence en même temps que le fil directeur suivi par le devoir. Elle ne doit pas être trop fermée : trop souvent, les problématiques n'annoncent que la première ou la deuxième partie du devoir, alors qu'idéalement, il faut qu'elles restent valables sur l'ensemble de la dissertation. On évitera, par conséquent, les problématiques qui ne font que reformuler le sujet sous forme interrogative : le correcteur doit voir clairement dans quelle direction s'oriente la discussion. Mais la problématique ne doit pas non plus être trop générale ni ouverte (« Quelle est la fonction de la littérature ? », « Qu'est-ce que l'illusion théâtrale ? », « Pourquoi lit-on un roman ? ») ; au contraire, elle doit être liée à l'argumentation et montrer comment le corps de la dissertation sera le lieu d'une discussion du sujet. C'est pourquoi l'analyse, qui a permis de faire émerger des nuances, sert à la formuler. La problématique énonce donc une mise en débat du sujet, dans un exercice qui est de nature fondamentalement argumentative.

Attention à ne pas multiplier les questions à cette étape du devoir. Il vaut mieux énoncer la problématique à l'aide d'une seule interrogation, directe ou indirecte : la prolifération de questions risque de perturber les correcteurs dans leur compréhension du devoir. On fera particulièrement attention, ici, à ne pas confondre la construction de l'interrogation directe (« Ne peut-on pas penser que [...] ? ») et de la proposition interrogative indirecte, qui se formule sans inversion du sujet et se termine par un point (« Nous nous demanderons si [...]. »).

4. De la problématique au plan

La problématique, qui oriente le mouvement dialectique du plan, interdit que celui-ci se construise à partir d'un découpage de la citation, ou bien se résume à un « plan à tiroirs », pur catalogue descriptif passant en revue des œuvres, des époques, des genres... Encore une fois, la dissertation est un exercice argumentatif et ne doit pas donner lieu à une récitation

de cours non problématisée. Dans la question posée par la problématique, comme dans la réponse qui lui est apportée, il faut suivre une ligne directrice en faisant toujours apparaître nettement le lien de chaque élément du devoir (paragraphes, exemples, citations) avec le sujet et la discussion de celui-ci.

On doit pouvoir résumer le plan en une seule phrase, les parties découlant logiquement les unes des autres :

- la première partie prouve que la « thèse » proposée par l'auteur de la citation est pertinente et l'illustre par des exemples. Elle est donc pleinement argumentative ;
- la deuxième partie met au jour les points d'achoppement de cette « thèse » sans contredire les arguments précédemment avancés. Elle se construit à partir d'un « mais », venant souligner des nuances et des limites, et non à partir d'un « non » qui viendrait annuler le premier temps du devoir ;
- la troisième partie tire profit de la discussion antérieure en suggérant une reformulation de la « thèse » initiale, sous la forme d'une lecture personnelle des enjeux du sujet qui se présentera comme une « thèse » originale proposée à partir de la citation de départ, et non comme une pure synthèse conciliante et dépourvue d'intérêt.

On le voit, le fameux plan dialectique n'a rien de mécanique ni de figé : il progresse par reformulations et nuances successives, grâce aux arguments et exemples avancés, sans jamais s'éloigner du sujet. La citation n'est pas un simple prétexte abandonné en chemin : on bannira donc les troisièmes parties trop plaquées (qui traiteraient par exemple systématiquement de la réception, quel que soit le sujet) ou hors-sujet.

Les trois parties sont-elles obligatoires ? Comme on le voit, le mouvement du plan est pensé logiquement. Mais on préférera bien sûr deux très bonnes parties à un plan en trois parties qui s'essouffleraient et se termineraient par une dernière partie étique. Toutefois, la nécessité d'avancer une reformulation personnelle du sujet dans un dernier temps nous invite davantage à penser le devoir en trois temps.

Peut-on inverser l'ordre des deux premières parties ? Certains sujets, qui contiennent en eux-mêmes leur propre discussion, ou bien qui énoncent une « thèse » forte, moins évidemment discutable, s'y prêtent. Méthodologiquement, cette inversion des deux premiers temps est possible et ne modifie pas la conception de la troisième partie. Mais le fait de ne pas commencer le devoir par l'analyse du sujet risque de donner lieu à un plan maladroitement construit : mieux vaut donc être prudent et privilégier une organisation plus traditionnelle de la dissertation.

Les quatre étapes que nous venons de décrire, qui constituent le travail préparatoire au brouillon, doivent occuper un temps certain de la préparation, que l'on peut estimer à 2 h 30 ou 3 heures, si l'on inclut la rédaction de l'introduction au brouillon. Chacun adaptera bien sûr ce temps en fonction de la durée dont il a besoin pour rédiger l'ensemble du devoir.

Rédiger la dissertation

1. L'introduction

Comme on le sait, l'introduction est fondamentale car c'est par elle que le correcteur va découvrir le devoir (d'où l'importance de la *captatio benevolentiae*). Mais il convient surtout d'en décliner chacune des étapes avec cohérence et rigueur car elle va également indiquer si le sujet est compris. C'est pourquoi il est conseillé de la rédiger au brouillon. Elle comprend cinq étapes.

1. L'entrée en matière ou *captatio benevolentiae* : il s'agit dans ces quelques lignes liminaires d'introduire le sujet en faisant appel à un exemple littéraire, un épisode historique, une référence critique... ou à toute référence liée au sujet et permettant d'indiquer d'emblée que celui-ci a été compris. On veillera à ce que cette *captatio* reste courte et ne traite pas un exemple qui sera utilisé par la suite dans le devoir. On veillera également à ce qu'elle soit bien rattachée au sujet, au moyen d'une transition faisant apparaître de manière claire un lien logique. S'il est possible d'y inclure une citation, cela risque toutefois de parasiter la deuxième étape de l'introduction, qui est la citation du sujet.
2. La citation du sujet : si la citation est courte, il faut la donner *in extenso* (en abrégé mais toutefois la mention de la source précise de l'ouvrage dont elle est tirée et en ôtant le libellé du sujet). Si la citation est très longue (plus de 8 lignes), il convient d'en citer les parties les plus importantes en coupant les passages plus secondaires ou reformulant une même idée : on indiquera les passages coupés entre crochets ([...]).
3. L'analyse du sujet : il s'agit d'un résumé synthétique, le plus concis possible, de l'analyse du sujet opérée au brouillon. Le candidat veillera d'abord à restituer clairement la « thèse » qu'il a pu tirer de la citation, avant de proposer une définition du sens des principaux mots-clés (de manière organisée, et non linéaire) et de mentionner les images ou procédés stylistiques remarquables. Il ne faut garder du travail préparatoire au brouillon que les éléments d'analyse permettant de comprendre la problématique

et le plan retenus, en éliminant tout ce qui risquerait d'alourdir inutilement l'introduction.

4. La problématique : elle doit être logiquement amenée par l'analyse du sujet – les transitions entre les différentes étapes de l'introduction devant toutes être soignées – et prendre la forme d'une question directe ou indirecte.
5. L'annonce du plan : là encore, le correcteur doit aisément comprendre l'enchaînement dialectique des parties. Le plan doit être annoncé de façon claire, sans lourdeurs excessives (du type « dans une première partie... »). Les articulations entre les parties doivent en souligner les liens logiques.

2. Le développement

Tout au long de la rédaction du devoir, le candidat veillera à soigner les transitions, afin que le lien avec le sujet soit toujours perceptible. Chaque partie doit être introduite par quelques lignes qui en résument l'idée principale et achevée par une brève conclusion suivie d'une transition vers la partie suivante (sauf pour la dernière partie) – cette transition peut d'ailleurs être détachée de l'ensemble pour former un paragraphe indépendant. Le candidat aura tout intérêt à rédiger, même partiellement, ces transitions au brouillon afin de ne pas perdre de vue la progression logique de son raisonnement.

À partir du plan détaillé composé au brouillon, il s'attachera également à ce que les parties prévues soient équilibrées dans leur longueur comme dans leur qualité.

La construction ternaire du plan se retrouve au niveau des sous-parties, pensées en trois temps : 1. Formulation de l'idée ; 2. Exemples (l'un étant développé, les éventuels autres exemples restant allusifs) ; 3. Brève confirmation de l'idée en guise de conclusion partielle et de transition.

Le correcteur sera attentif à la pertinence et à la qualité du développement de l'exemple (qui peut prendre la forme d'une brève analyse littéraire en cas de citation). Dans une seule et même partie, le candidat doit varier les références sur les plans théorique et littéraire, artistique, générique et chronologique. On évitera de se servir d'exemples que l'on ne maîtrise pas bien, ou encore de plaquer un exemple vu en cours sans en faire un élément de l'argumentation étroitement relié au sujet. Les références doivent toujours être précises (titre de l'œuvre, nom de l'auteur, situation du passage invoqué...) et ne doivent pas être des souvenirs de lectures lointaines ou bien de lectures de seconde main. Mieux vaut éviter de substituer trop souvent aux exemples littéraires une citation critique, qui risque de ne pas être considérée comme un exemple, mais comme une composante de l'argumentation.